

La crise de la Covid et ses impacts en pastorale

Dossier dirigé par Henri Derroitte et Catherine Chevalier

Vol. LXXVI

n° 2021 - 1

Janvier-février-mars

■ AVANT-PROPOS

Arnaud Join-Lambert (Louvain-la-Neuve, Belgique)

6

Un *kairos* dans l'histoire de la revue *Lumen Vitae*

■ DOSSIER

Henri Derroitte (Louvain-la-Neuve, Belgique)

9

Editorial - Penser l'Église d'après-crise

Frédéric Rutier (Bruxelles, Belgique)

11

Sur fond de pandémie, imaginer de nouveaux chemins de transition

La crise sanitaire du coronavirus représente autant une épreuve pour nos sociétés qu'un basculement de différentes tendances historiques. La temporalité unique de cette pandémie constitue une opportunité irremplaçable de préparer le changement social nécessaire pour affronter les grands défis de notre temps. Et les trois grandes questions kantienne peuvent nous y aider. Que puis-je savoir ? Que dois-je faire ? Que m'est-il permis d'espérer ?

Annemie Dillen (Leuven, Belgique)

23

La crise de la Covid-19 et ses impacts sur la présence chrétienne dans la société, spécifiquement en Belgique

La recherche empirique sur la Covid-19 et les religions est en plein développement. Dans cet article, l'auteure explique les possibilités de recherche sur la relation entre la crise de la Covid-19 et la présence des Églises chrétiennes en Belgique. Elle fait référence à des médiations possibles des idées théologiques, qui pourraient influencer la façon dont cette crise

et la présence des Églises chrétiennes dans la société sont liées. Dans le champ de la théologie pratique, elle ajoute des réflexions théologiques critiques, tout en illustrant le modèle théorique qu'elle développe avec des exemples de pratiques en Belgique.

Predrag Bukovec (Linz, Autriche)

37

L'effet de distanciation du coronavirus en liturgie

Les mesures prises pour endiguer la propagation de la Covid-19 confrontent les Églises à des défis inédits, résumés ici par le mot solidarité. Cette crise se fait sentir de façon particulière dans le cadre des offices religieux ainsi que dans la recherche de solutions visant à permettre une vie liturgique. L'article scande en trois moments des enjeux fondamentaux : des menaces (hygiène et pureté), des limites (caractère temporaire des mesures, mais leur impact potentiel sur les imaginaires et pratiques post-Covid), et des défis (le numérique, le corps ecclésial, l'œcuménisme).

Olivier Praud (Paris, France)

49

Prier et célébrer au temps de la Covid-19 en France.

Essai d'analyse et perspectives théologiques

Face aux conséquences de la pandémie de la Covid-19, les diocèses en France ont multiplié les initiatives afin d'accompagner les fidèles devant l'impossibilité des rassemblements publics et de la célébration ordinaire des sacrements. À partir d'une analyse des documents élaborés au niveau de la Conférence des Évêques de France et des diocèses, l'auteur propose quatre pistes d'approfondissement théologique des déplacements mis au jour en ce qui concerne la pratique liturgique et sacramentelle. Le lien organique entre eucharistie et vie ecclésiale, entre communion et charité, entre Parole de Dieu et prière commune, manifesterait comment une participation authentique à la liturgie de l'Église est la source d'une véritable vie spirituelle.

Retrouvez notre dossier sur :

CAIRN

www.cairn.info/

revue-lumen-vitae.htm

Prochain numéro :
Nouveau *Directoire*
pour la Catéchèse :
continuités
et nouveautés

L'Eucharistie dominicale au monastère d'Hurtebise

Le cheminement de la communauté des bénédictines d'Hurtebise vers le choix de célébrer l'Eucharistie uniquement les dimanches, solennités et fêtes du Seigneur remonte à une réflexion de plusieurs années, dont le processus a été accéléré par le confinement. Ce choix se fonde sur une revalorisation du dimanche, jour de l'Eucharistie aux origines de l'Église, et s'accompagne d'un approfondissement du sens de la liturgie des Heures. Il renouvelle en profondeur la prière et la vie de la communauté.

Pascaline Lano (Caen, France)

71

Une crise pour redécouvrir la vocation des familles comme églises domestiques

À la faveur de liturgies domestiques proposées pendant le confinement, la notion d'église domestique a refait surface. C'est l'occasion dans la première partie de faire le point sur le contenu de cette expression qui s'est précisé depuis le concile Vatican II et centré sur la mission éducative et morale, spirituelle et sociale des familles. La seconde partie montre que la crise a été révélatrice des fragilités des familles, mais aussi une opportunité pour encourager la diaconie dans la pastorale des familles et dans l'Église, dont les membres sont appelés à se laisser inspirer par les exigences éthiques de la vie familiale.

Annie Monpays (Lille, France)

85

Comment la crise sanitaire vient-elle interroger la catéchèse ?

L'apparition soudaine de la Covid en mars 2020 a complètement chamboulé l'organisation de la catéchèse des enfants et des familles au sein des paroisses. La réactivité et l'inventivité des catéchistes ont mis en lumière de nouveaux modes de fonctionnement qui interrogent la manière de penser la transmission de la foi et se répercutent sur la vie chrétienne des familles. Dans ce contexte et particulièrement face à l'utilisation du numérique, la formation des catéchistes apparaît plus que jamais essentielle. L'enjeu est de proposer une catéchèse réellement missionnaire, qui rejoint chacun au cœur de son existence tout en ouvrant à une vie communautaire et sacramentelle.

Le réseau Theocare**La crise de la Covid-19 et ses conséquences pratiques et théologiques**

Face à la pandémie de Covid19, l'Institut de théologie pratique de la faculté de théologie catholique de l'Université de Vienne a lancé un blog appelé *theocare.network*. Il reflète et accompagne les événements et les défis ecclésiaux et sociaux dans le contexte de la crise, dans une perspective pastorale, théologique et de pédagogie religieuse. De mars à décembre 2020, 68 contributions traitent de sujets dans les domaines de l'Église et de la pastorale, de l'éducation scolaire et religieuse, de la politique et de la spiritualité ainsi que de la question de Dieu. Regina Polak, l'initiatrice de ce blog, présente les sujets traités qui seront également pertinents pour la théologie pratique pendant et après la crise pandémique.

Serge Pelletier (Saint-Hyacinthe, Canada)

111

Être curé au temps de la Covid : quelles priorités dans la pastorale paroissiale ?

Il y aura bientôt un an que l'Église du Québec navigue à travers un temps de pandémie. Comme prêtre et curé de paroisse, cette traversée révèle des faiblesses dans plusieurs aspects de la vie de notre Église : dans le domaine des communications, ou en constatant le peu de baptisés disponibles pour une présence plus missionnaire sur le terrain ; la pauvreté des activités paroissiales qu'il nous reste, et les impacts importants de cette pandémie sur le moral des troupes et des leaders pastoraux. Après un bref état de la situation, l'auteur présente quelques pistes d'actions dont il est témoin et d'autres qu'il a lui-même tentées pour répondre au mieux aux appels que le Seigneur nous lance au cœur de cette situation unique.

■ CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE

119

**Nouveau *Directoire pour la catéchèse* :
continuités et nouveautés***Dossier dirigé par Henri Derroitte et Catherine Chevalier***■ DOSSIER**

Roland Lacroix (Paris, France)

126

**Éditorial - Nouveau *Directoire pour la catéchèse* :
continuités et nouveautés**

Salvatore Currò (Rome, Italie)

129

Le nœud culturel du *Directoire pour la catéchèse*

L'auteur interroge dans cet article la manière dont le nouveau *Directoire* se mesure au défi culturel actuel. Selon lui, ce qu'il nomme le « nœud culturel » est la raison principale de la publication de ce texte, publication qu'il situe également dans le contexte ecclésial. Lisant principalement le premier chapitre du *Directoire*, il fait l'hypothèse que l'évangélisation et la catéchèse devraient être plus radicalement référées à la Révélation. Révélation, évangélisation, culture et transmission sont les mots-clés de cette analyse. Faisant le constat que la conception de l'évangélisation oscille entre orientation unilatérale et ouverture, l'auteur en appelle à penser catéchèse et évangélisation à partir du terrain de notre commune humanité, la primauté devant toujours rester à la Révélation.

Joël Molinario (Paris, France)

143

La nature de la doctrine dans le *Directoire pour la catéchèse*

Cet article fait le constat de la disparition dans le *Directoire pour la catéchèse* de 2020 d'un chapitre titré « Message chrétien » dans le *Directoire catéchétique général* de 1971 et « Telle est notre foi, telle est la foi de l'Église » dans le *Directoire général pour la catéchèse* de 1997, un chapitre qui manifestait le besoin d'ajouter une sorte de mini-catéchisme dans un directoire pour la catéchèse. Ce constat s'accompagne d'une hypothèse : le changement dans la conception de la nature de la doctrine pour la responsabilité catéchétique de l'Église. Pour soutenir cette hypothèse, une lecture diachronique partant du concile Vatican II et des deux premiers directoires et l'analyse de la manière dont est présenté le *Catéchisme de l'Église catholique* dans le n° 189 du nouveau *Directoire* est nécessaire. L'article défend l'idée que nous assistons

avec ce *Directoire* à une évolution de la conception de la doctrine catholique dans son lien avec l'initiation chrétienne : la fin d'une manière de présenter la doctrine extrinsèquement au processus catéchétique ou, plus positivement, une manière de concevoir les processus catéchétiques comme une forme de la doctrine.

Albertine Ilunga Nkulu (Rome, Italie)

157

Les trois *Directoires catéchétiques* lus sous l'angle de l'évangélisation

Cet article analyse les trois *Directoires catéchétiques* sous l'angle de l'évangélisation. Partant de la considération selon laquelle il existe une certaine continuité dynamique entre ces *Directoires*, l'autrice se propose de répondre aux questions suivantes : la continuité entre les trois *Directoires* concerne-t-elle aussi le concept d'évangélisation ? Le sens donné à l'évangélisation est-il le même dans les trois textes ? Peut-on mesurer l'influence des principaux points de référence de ces trois *Directoires* sur la vision de l'évangélisation qui en résulte ? Le contexte dans lequel ces documents sont nés a-t-il aussi conduit à repenser l'évangélisation ou à en souligner certains aspects ?

Henri Derroitte (Louvain-la-Neuve, Belgique)

169

Le pape François, inspirateur du *Directoire* ?

S'il est habituel qu'un *Directoire pour la catéchèse* s'appuie sur les orientations du pape, il est important de comprendre, pour une bonne réception du nouveau *Directoire*, quels éléments de la pensée du pape François il entend intégrer dans la pensée et l'action catéchétiques. Tel est l'objectif de cet article, qui montre d'une part que le *Directoire* de 2020 est en continuité avec l'enseignement de l'Église catholique depuis le concile Vatican II, le *Directoire* de 1997 et d'autres documents magistériels, d'autre part qu'il repose théologiquement et pastoralement sur *Evangelii gaudium* — conversion pastorale, kérygme, mission des familles et des jeunes... —, et enfin que l'influence du pape François y est déterminante, même s'il n'est pas toujours explicitement cité. Notamment dans son ouverture missionnaire, son attention à l'écologie intégrale et sa manière de concevoir la mission et la personne du catéchiste.

Retrouvez notre dossier sur :

CAIRN

[www.cairn.info/
revue-lumen-vitae.htm](http://www.cairn.info/revue-lumen-vitae.htm)

Prochain numéro :

La confiance en la vie
et la foi chrétienne,
quelles relations ?

Quand « kérygme » rime avec « mystagogie ». L'inspiration catéchuménale de la catéchèse dans le nouveau *Directoire*

Au sujet de l'inspiration catéchuménale de la catéchèse, le nouveau *Directoire* s'inscrit dans la ligne de la réflexion catéchétique de ces dernières années et du *Directoire général pour la catéchèse* de 1997, tout en étant marqué par la pensée du pape François qui évoque le besoin d'« une catéchèse kérygmatisée et mystagogique ». Ce *Directoire* donne deux nouvelles clefs d'interprétation du modèle catéchuménal. La première concerne le *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes* qui est désormais compris comme une « forme accomplie de la doctrine ». La seconde permet de comprendre l'importance de l'articulation entre « kérygme » et « mystagogie ». L'enjeu est important pour la prise en compte, dans tout acte catéchétique, du lien fondamental entre catéchèse et liturgie mis en œuvre par la pratique mystagogique.

Anne-Marie Boulongne (Vézelay)

et Isabelle Narring (Jouy-en-Josas)

195

La formation des catéchistes selon le *Directoire* de 2020. Quoi de nouveau ?

Quoi de neuf dans le nouveau *Directoire pour la catéchèse* concernant la formation des catéchistes ? Le déplacement au terme de la première partie du chapitre qui lui est dédié invite à penser non seulement l'évangélisation, mais aussi la catéchèse, la figure du catéchiste et sa formation dans le mouvement de la Révélation. Une seule et même dynamique, kérygmatisée et mystagogique, informe la catéchèse et modèle la formation de celles et ceux que Dieu appelle à « être » des catéchistes. Cette vision unifiée puise évidemment ses sources dans le magistère du pape François et dans une lecture renouvelée de *Dei Verbum*. L'analyse du chapitre 4 montre toutefois que plusieurs langages y demeurent juxtaposés. Il s'agit de le repérer pour aider les formateurs à discerner ce qu'on pourrait appeler le « kérygme » du *Directoire* et donc son principe herméneutique.

Isabelle Morel (Paris, France)

205

La question écologique dans le nouveau *Directoire*

Pour la première fois dans l'histoire des textes magistériel consacrés à la catéchèse, la question écologique est abordée comme un enjeu éducatif majeur. Cet article conduit à en prendre la mesure en suivant la logique du *Directoire pour la catéchèse* : face

au danger de l'anthropocentrisme, il y a une réelle responsabilité éducative que la catéchèse se doit d'assumer en cherchant à développer chez nos contemporains une mentalité et une spiritualité éclairées et adéquates. Cela passe par un travail biblique honnête, impliquant l'articulation de la raison et de la foi, la remise en question de présupposés acquis par le poids des siècles, et la décision de se convertir spirituellement, intellectuellement, communautairement et socialement.

Yves Guérette (Québec, Canada)

213

La catéchèse et l'annonce de l'Évangile dans la culture numérique

Comme le rappelait Paul VI dans *Evangelii nuntiandi*, l'évangélisation ne s'identifie pas avec la culture, mais doit emprunter des éléments de la culture et des cultures humaines (n° 20). En inscrivant la catéchèse et l'annonce de l'Évangile dans la culture et l'ère numérique, le *Directoire pour la catéchèse* de 2020 reprend les exigences d'un style pastoral marqué par le dialogue avec le monde. L'ère numérique engage l'Église à continuer de passer d'un modèle de communication parfois plus unidirectionnel à une approche dialogique, dans les nouvelles agoras numériques de notre temps.

Bruno Demers (Montréal, Canada)

225

La catéchèse dans le contexte de la rencontre avec les croyants des autres religions

Le nouveau *Directoire pour la catéchèse*, publié en 2020, intègre et développe davantage la prise en compte du contexte de pluralisme religieux que le *Directoire* de 1997. Il le fait à partir d'éléments de documents récents du magistère sur la rencontre avec les croyants issus du judaïsme et de l'islam. Afin de contribuer à la mise en œuvre des tâches assignées à la catéchèse, cet article propose quelques pistes de réflexion. Trois thématiques sont ainsi abordées : l'approfondissement de l'identité des chrétiens résultant de la rencontre avec des croyants des autres religions, le discernement des valeurs des autres traditions religieuses à partir de la notion de valeurs christiques, et l'encouragement de l'élan missionnaire par le développement du modèle du témoignage. Comme les moines de Tibhirine l'ont illustré, la simple présence et les rencontres interreligieuses constituent de véritables œuvres d'évangélisation.

CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE

237

La confiance en la vie et la foi chrétienne, quelles relations ?

Dossier dirigé par Bruno Demers

Vol. LXXVI

n° 2021 - 3

Juillet-août-septembre

■ DOSSIER

Bruno Demers (Montréal, Canada) 246

Éditorial - La confiance en la vie et la foi chrétienne, quelles relations ?

André Fossion (Namur, Belgique) 251

Naître dans le Christ, devenir humain, devenir chrétien

La puissance créatrice et créatrice de Dieu Trinité qui accompagne l'histoire ouvre à l'humanité une promesse de salut plus originelle que le péché originel. Naître en humanité, c'est naître dans le Christ sous cette promesse. L'humanisation que l'on peut entendre comme une réponse à l'appel du vrai, du bien et du beau, est par elle-même une voie de salut, une porte d'entrée dans le Royaume de Dieu. L'appartenance baptismale à l'Église et la confession de foi explicite en Jésus-Christ ne sont pas la voie obligée pour bénéficier du salut. La droiture humaine et la miséricorde de Dieu suffisent. La foi chrétienne en Église, si elle n'est pas nécessaire pour le salut, est cependant infiniment précieuse et radicalement salutaire pour ce qu'elle permet de reconnaître, de vivre et de célébrer. C'est par amour et pour la joie que la Bonne Nouvelle est annoncée à tous et que le devenir chrétien est proposé au sein même du devenir humain. Les chrétiens n'ont pas le pouvoir de transmettre leur foi, mais ils peuvent veiller aux conditions favorables qui la rendent désirable. On peut en dénombrer au moins trois : l'intelligence de la foi, la qualité des relations entre le témoin et ses destinataires, la vie en Église éprouvée comme humanisante.

Sylvain Brison (Paris, France) 263

Paternité et fraternité : défis pastoraux de la communauté chrétienne étudiante

Le contexte actuel de nos sociétés occidentales et des Églises chrétiennes questionne fortement les idées de paternité et de fraternité. Y a-t-il une originalité chrétienne de ces notions ? En prenant comme lieu de réflexion la communauté chrétienne

étudiante en France, l'article présente dans une première partie les fondements donnés par la Révélation divine. Il développe ensuite la manière dont les relations entre les différents membres de la communauté se produisent et se régulent. Enfin, dans la suite de l'encyclique *Fratelli tutti*, il cherche à présenter la spécificité chrétienne de la paternité et de la fraternité en lien avec les défis d'une communauté chrétienne.

Jean-Claude Guillebaud (Bunzac, France)

277

La confiance en la vie

Quand, de bonne foi, certains pensent que le christianisme disparaîtra peu à peu, ils se trompent. Gardons en mémoire cette phrase d'Alexandre Men, un prêtre orthodoxe russe assassiné d'un coup de hache le 9 septembre 1990 alors qu'il allait dire sa messe. À l'époque le parlement soviétique venait de renoncer à imposer l'athéisme obligatoire. La veille de son assassinat, le père Men devenu très populaire s'exprimait devant les élèves d'une grande école de Moscou : *L'Histoire du christianisme*, avait-il dit, *ne fait que commencer*. Cette phrase fit le tour du monde. Trente ans après, j'ai la conviction qu'il avait raison. Le christianisme « triomphe en disparaissant ». Les valeurs dont il est porteur non seulement demeurent vivantes, mais sont au tréfonds de la culture occidentale.

Laure Blanchon (Paris, France)

289

Confiance en la vie et expérience de Dieu. À l'école des plus pauvres

À partir de l'écoute de récits de vie de personnes marquées par la très grande pauvreté, cet article propose une réflexion sur la confiance en la vie et son rapport à la foi chrétienne. Trois points structurent le développement. Après avoir exposé l'impossibilité de l'accès à la confiance en la vie et à la foi sans relation qui appelle à la vie, l'auteure met en lumière que la personne engloutie dans le gouffre de la mort peut s'ouvrir à la confiance en la vie et à la foi en l'autre, en soi et en Dieu par une relation initiée par une personne bienveillante, et que cette ouverture s'atteste dans un devenir-passeur-de-vie. Dès lors, la foi chrétienne se révèle être une vie habitée par une dynamique gracieuse.

Retrouvez notre dossier sur :
CAIRN
[www.cairn.info/
revue-lumen-vitae.htm](http://www.cairn.info/revue-lumen-vitae.htm)

Prochain numéro :
Pour une culture
de la synodalité
missionnaire

Croire, c'est (vouloir) vivre

La religion catholique demeure marquée par un fâcheux dualisme inspiré de la pensée grecque. « Croire » serait en quelque sorte un exercice d'équilibre délicat entre la vie quotidienne, charnelle et faillible, et la vie « spirituelle » seule capable de la sauver. Cette opposition est étrangère à l'esprit des Écritures. L'unité de l'être humain se trouve tout entière engagée dans la foi : si celle-ci n'est pas inscrite dans la chair, elle finit par s'épuiser. Lorsqu'on écoute à neuf les récits évangéliques, comme si c'était la première fois, en essayant de faire abstraction de tout ce que l'on croit savoir et de tout ce que l'on a déjà entendu, s'offre à nous un formidable et puissant appel à vivre, dès maintenant et en mobilisant toutes les dimensions de notre humanité. La Parole ouvre, pour qui la reçoit, un chemin d'une vie renouvelée jusqu'aux tréfonds, ensemencée déjà d'une promesse de plénitude, habitée comme le Christ d'un souffle que rien, même la mort, ne peut détruire. Croire en la vie est le premier acte de foi.

Dominique Collin (Liège, Belgique)

313

La foi à l'épreuve du nihilisme

De tous les dangers auxquels la foi est exposée, celui que représente le nihilisme est le plus grand. Car le nihilisme est la négation du désir de vie vivante, négation que Nietzsche a diagnostiquée dans la foi chrétienne elle-même. Assimilée à une passion pour le sacrifice, la foi conduit à la dévalorisation de la vie et à la négation de Dieu. Dire que « Dieu est mort », c'est affirmer qu'il est mort de la foi. Mais il est une autre foi que Nietzsche semble avoir ignorée : la reconnaissance par Dieu du désir de vie vivante que tout en chacun est. La foi est reconnaissance de cette reconnaissance. L'article montre que l'amour de foi, comme don croisé de reconnaissance et de gratitude, rend la vie vivante, la gardant ainsi « saine et sauve » du poison du nihilisme.

Sébastien Doane (Montréal, Canada)

323

**La confiance, une posture prophétique
au sein de la crise écologique ?****Interprétation écologique de Joël 1-2**

Par une lecture de Joël 1-2, cet article esquisse une posture prophétique pour la lamentation d'une communauté écologique (*Earth community*) regroupant les animaux, les humains et le sol dans une expression affective du désastre environnemental. Cette herméneutique écologique mène à un regard lucide et articule un désir de pratiques ecclésiales créatives permettant l'expression affective forte et le développement d'une communauté écologique qui ne se limite pas aux humains. En se reliant à la nature, aux animaux et en criant vers Dieu, non

pas pour nier la crise, mais pour vivre cette crise comme le lieu même de la recherche de la présence du Seigneur de la vie, cette posture vise le passage du trauma à la résilience, de l'anxiété ou du déni à la confiance.

Yves Guérette (Québec, Canada)

337

La catéchèse biblique, école et expérience confiante de la rencontre de soi, de l'autre et de Dieu

La catéchèse est foncièrement expérience d'écoute tout intérieure de l'écho des Écritures d'hier rencontrant les paroles et des expériences humaines d'aujourd'hui. Cet article présente d'abord trois principes pour l'interprétation des Écritures dans l'Église. Puis, il décrit les étapes d'une catéchèse d'adultes qui met à profit ces repères. La manducation des Écritures en Église permet de relire et même de renouveler les expériences humaines d'aujourd'hui dans l'expérience d'un acte de confiance de plus en plus fondamentale en l'autre, en soi et en Dieu. Il devient alors toujours plus plausible de croire, de croire en la vie puisque la Parole de Dieu éveille chacun et chacune des différents sommeils de la mort qui peuvent abîmer le croire essentiel à tout vivant !

■ CHRONIQUE

Loreto Moya Marchant (Valparaiso, Chili)

351

Congrès virtuel : *Diálogos Académicos sobre Catequesis 2021*

■ CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE

355

Pour une culture de la synodalité missionnaire

Dossier dirigé par François-Xavier Amherdt

■ DOSSIER

François-Xavier Amherdt (Fribourg, Suisse) 367

Éditorial – Pour une synodalité missionnaire

Rossano Sala (Rome, Italie) 371

Un excellent point de départ Invitation à la lecture d'un récent document sur la synodalité

Le but de cet article est d'inviter à la lecture et à l'étude du document de la Commission théologique internationale du 2 mars 2018, intitulé *La synodalité dans la vie et la mission de l'Église*. Ce document doit être considéré comme une « carte de navigation » pour la phase préparatoire de la 16^e Assemblée générale ordinaire du Synode des évêques sur le thème *Pour une Église synodale : communion, participation et mission* (octobre 2023). Parler aujourd'hui de synodalité, c'est aborder un thème très articulé et complexe. C'est pourquoi il sera très utile de retrouver dans ce précieux document quelques « points fixes » permettant de repartir tant pour une réflexion fructueuse que pour une pratique cohérente, évitant ainsi le risque de dispersion toujours possible à une époque comme la nôtre, marquée par des changements rapides et donc par une grande incertitude.

Luc Forestier (Paris, France) 379

Ecclesia peregrinans La matrice biblique de la synodalité

La confusion entre synodalité et démocratie ou management oblige à chercher les caractéristiques des processus synodaux dans l'Église. Plus que l'Assemblée de Jérusalem (Ac 15) ou que la documentation éparse sur les premiers lieux de dialogue dans les Églises des premiers siècles, c'est le canon biblique qui constitue la trace la plus évidente d'une synodalité originelle et originale.

Salvatore Loiero (Fribourg, Suisse) 387

Synodalité et participation — possibles réalités ou réelles possibilités de l'Église ?

Synodalité et participation ne sont pas simplement présentes et données, elles doivent être exercées. Cela touche toutes les institutions et donc également l'Église. Des processus d'apprentissage synodaux et participatifs signifient toutefois également que l'Église doit se départir de la peur du changement qui risque de concentrer

la synodalité et la participation seulement sur peu de choses, voire qui conduit à des changements uniquement extérieurs. Au contraire, si la synodalité et la participation deviennent le « style » intérieur de la compréhension qu'a l'Église d'elle-même et qu'ont ceux qui assument une responsabilité dans l'Église, de réelles possibilités sont libérées afin de constituer une Église crédible qui soit un « signe » véritable de l'Évangile du « *Deus humanissimus* » (Edward Schillebeeckx).

Salvatore Currò (Rome, Italie)

396

Le défi de l'« avec » ou la pratique de « syn-oder »

Le défi de la synodalité est un défi ecclésial, mais aussi un défi culturel et existentiel (et anthropologique). Notre époque est marquée par la fatigue, mais aussi par la nécessité de cheminer ensemble. L'existence de tous est traversée par le défi de l'« avec ». Cette préposition (« avec ») se réfère au niveau existentiel de la « pré-position », c'est-à-dire du pré-conscient, de la sensibilité et de la corporéité, qui précèdent la (prise de) « position ». L'« avec » nous précède ; il est une provocation continue à la réconciliation avec les autres, avec soi-même et aussi avec Dieu. Nous répondons au défi de l'« avec » grâce à une pratique marquée par un abandon continu au lien qui nous précède et par une passivité (à l'action de la grâce) qui précède l'activité. Une telle pratique est appelée, ici, à travers un néologisme, la pratique du « syn-oder ».

Philippe Bordeyne (Rome, Vatican)

403

Synodalité, familles et amitié sociale

Dans la perspective du Synode de 2023 sur la synodalité, l'encyclique *Fratelli tutti* nous éclaire sur l'importance des liens d'amitié sociale tissés à l'échelon local, car ils font entrer concrètement et progressivement dans une fraternité plus universelle, ouverte aux différences. Cette approche peut aider à améliorer les processus synodaux et à mieux intégrer le savoir-faire des familles tout en initiant ces dernières à des pratiques bienfaisantes d'écoute et de dialogue.

Arnaud Join-Lambert (Louvain-la-Neuve, Belgique)

411

L'innovation inachevée du synode diocésain postconciliaire

Les synodes diocésains postconciliaires sont très différents de leurs prédécesseurs. On peut parler à leur propos de discontinuité, ou même de rupture. Afin d'analyser leur nouveauté

Retrouvez notre dossier sur :
CAIRN
[www.cairn.info/
revue-lumen-vitae.htm](http://www.cairn.info/revue-lumen-vitae.htm)

Prochain numéro :
L'institutionnalisation
du ministère
de catéchiste

ecclésiologique et pastorale, l'auteur recourt à la notion d'innovation religieuse, suivant quatre phases : proposition, diffusion, appropriation et adoption. Il met en évidence le fait que la quatrième et dernière phase du processus d'innovation butte sur plusieurs obstacles. Cela lui permet d'ouvrir en finale une approche plus théologique et prospective, où émerge le principe ecclésiologique de synodalité. L'enjeu théologique de cette réflexion est d'identifier, de caractériser et de dépasser la tension entre créativité et imagination, afin que l'Église catholique avance avec confiance et fécondité sur le « chemin de la synodalité [qui] est justement celui que Dieu attend de l'Église du troisième millénaire » (pape François).

**Nathalie Becquart (Rome, Vatican)
et Rafael Luciani (Brighton, USA)**

421

Synodalité et cultures : des expériences synodales diverses selon les continents

Le pape François nous a invités à considérer la synodalité comme la manière dont l'Église est appelée à vivre et mettre en œuvre sa mission en ce troisième millénaire. La Commission théologique internationale soutient que le premier niveau de synodalité a lieu dans l'Église particulière, où les réalités socioculturelles dessinent le visage particulier de la vie ecclésiale, façonnant ses relations et ses structures. Cet article se situe dans ce contexte. Il propose en premier lieu une réflexion sur la relation entre les Églises locales et les cultures à la lumière de la synodalité en tant que dynamique qui reconfigure l'identité et la mission ecclésiale dans chaque lieu. Puis il dessine un rapide panorama d'expériences synodales diverses en différents continents, telles que les synodes diocésains, assemblées nationales et conciles pléniers qui témoignent d'une dynamique d'inculturation prenant en compte l'histoire et la culture locale. Ainsi, la synodalité intègre et approfondit l'ecclésiologie des Églises locales de Vatican II : le modèle de l'Église en tant que communion d'Églises.

**Philippe Becquart (Lausanne, Suisse)
et Grégory Solari (Lausanne, Suisse)**

431

L'Aventure de la synodalité Échos d'une expérience de « chemin synodal » dans l'Église catholique du canton de Vaud en Suisse

« Aventure de la synodalité », parce que la synodalité de l'Église implique d'avancer vers une forme renouvelée de responsabilité des baptisés dans la gouvernance et l'agir pastoral. « Aventure », parce que cet article présente brièvement une expérience encore inachevée, à l'issue incertaine, conduite avec quatre équipes pastorales de l'Église catholique dans le canton de Vaud (Suisse). Une conviction émerge néanmoins : les « représentations » de l'Église et des ministères conditionnent la possibilité de la synodalité. Davantage qu'une réforme structurelle, la synodalité est une conversion pastorale, donc vitale : c'est une

nouvelle manière d'être et d'agir. Autrement dit, c'est l'éthos catholique, habitué à un réflexe de délégation, qui demande à être corrigé, en vertu du baptême et du *sensus fidei* dérivant de la grâce baptismale.

Christophe Wermeille (Porrentruy, Suisse)

438

Synodalité en Suisse : ou quand la démocratie s'invite en Église...

À partir de la culture politique suisse, marquée par une démocratie vivante et un fort engagement citoyen, l'auteur présente la manière singulière de vivre la synodalité en Suisse. Il y décrit notamment les choix posés de longue date dans le diocèse de Bâle pour développer une organisation ecclésiale ouverte à une diversité d'engagements et à des responsabilités partagées.

Claude Lichtert (Bruxelles, Belgique)

446

Trois suggestions pour une Église en déshérence et en quête de cohérence et de pertinence

Qui, aujourd'hui, en Église, se laissera encore mobiliser par l'appel à mettre en œuvre la synodalité, à s'engager dans l'œcuménisme, à encourager ce qui germe à la base, à avancer sur le chemin de la coresponsabilité ? Les discours pessimistes ou résignés sur ces sujets auront-ils le dernier mot ? La nécessité, pour l'Église, de trouver une nouvelle crédibilité pourrait s'ancrer dans la théologie biblique de l'alliance, en déployant une triple dynamique : la lecture partagée de la Bible, la préoccupation écologique et l'hospitalité.

■ VARIA

Henri Derroitte (Louvain-la-Neuve, Belgique)

460

La catéchèse en Belgique francophone Retour sur une histoire récente (1997-2021), regards vers son avenir

■ CHRONIQUE

François-Xavier Amherdt (Fribourg, Suisse)

471

Contextualité et synodalité. Le Synode sur l'Amazonie et ses suites. 12^e Forum bilingue « Fribourg Église dans le monde », 14 et 15 octobre 2021, Université de Fribourg

■ CHRONIQUE BIBLIOGRAPHIQUE

477